

Hokhmah (חכמה) – Séphira de la Sagesse Divine

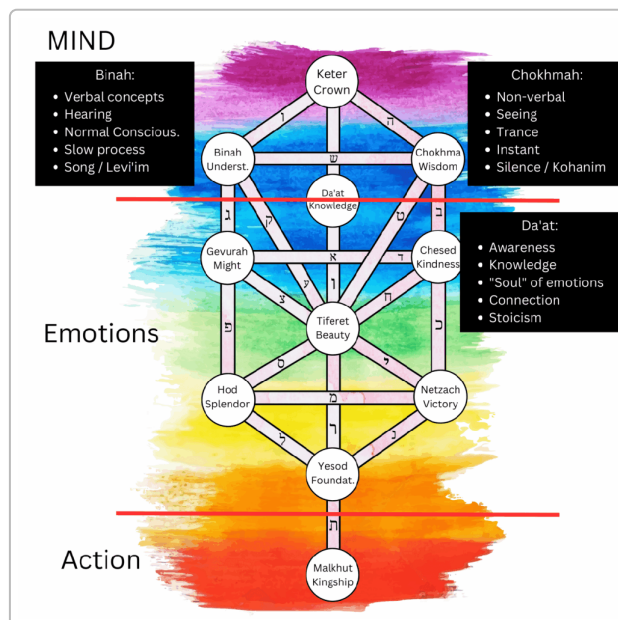


Schéma de l'Arbre de Vie kabbalistique : Hokhmah (« Sagesse ») figure en haut de la colonne de droite (dite « de la Miséricorde »).

Nom, translittération et signification spirituelle

Hokhmah (חכמה, translittération : *Hokhmah* ou *Chokhmah*) signifie « sagesse » en hébreu. Il s'agit de la deuxième émanation des dix **Séphirot** du schéma kabbalistique de l'Arbre de Vie ¹. Sur le plan spirituel, Hokhmah est la première manifestation d'une pensée divine consciente, la « **première étincelle d'intellect** » dans la Création ² ³. Elle est parfois décrite comme un « **point primordial** » jaillissant du néant (Ayin) : le *Zohar* commente en effet le verset « **La sagesse provient du néant** » (Job 28:12) pour souligner que Hokhmah émerge de l'infini caché ³. Son nom même se décompose dans la tradition en **ko'ach mah** (« la puissance du "qu'est-ce?" »), suggérant une force de potentiel indéfinissable et d'humilité totale ⁴. Le *Zohar* la considère comme **Reishit**, le "commencement" de l'ordre divin ⁵, car Hokhmah est le premier dévoilement positif de la lumière infinie d'En Sof dans la structure de la création ⁵. À ce titre, les kabbalistes l'appellent aussi « **Père suprême** » (**Abba**), principe masculin diffusant la semence de toute existence ⁶ ⁷. Hokhmah correspond d'ailleurs à la lettre **י** (**yod**) du Nom divin YHWH – une lettre en forme de point –, symbolisant ce germe d'essence indifférenciée d'où vont surgir toutes les autres émanations ⁸. En résumé, Hokhmah incarne la **Sagesse divine créatrice**, un flash de conscience pure qui transcende encore toute forme : « la lumière infinie commence à être perceptible en Hokhmah, quoique sans limite ni division » écrit Rabbi Its'hak Luria (Ari zal) ⁹.

Jours, mois et périodes horaires associés

Dans la tradition kabbalistique, les trois premières Séphirot (Keter, Hokhmah, Binah) sont liées au monde d'**Atzilouth**, au-delà de l'espace et du temps ordinaires ¹⁰. Ainsi, Hokhmah n'est pas

directement attribuée à un jour de la semaine comme le sont les sept Séphiroth inférieures (associées aux six jours de la Création et au Shabbat) ¹¹. Hokhmah représente au contraire une **lumière intemporelle** qui irrigue tous les cycles du temps. Les kabbalistes enseignent par exemple que Hokhmah est la source des **mazalot** (constellations du Zodiaque) dont procèdent les douze mois de l'année ¹². En ce sens, on peut dire que **tous les mois** reçoivent l'influence de cette Sagesse primordiale, répartie en douze rayons cosmiques émanant de Hokhmah ¹². Il existe par ailleurs des correspondances ésotériques plus précises : selon une tradition astrologique, Hokhmah est associée au signe du **Capricorne** (lettre *Yod* י) et donc au mois hébraïque de **Tévet**, symbolisant la discipline et la persévérance dans la quête de sagesse ¹³. D'un point de vue symbolique, on rattache Hokhmah aux premières lueurs de **l'aube** – l'instant où la lumière jaillit de l'obscurité – car de même la Sagesse divine surgit du mystère de l'inconnaissable pour éclairer la création ¹². Méditer à l'aube ou à l'heure où « la nuit bascule en lumière » peut ainsi être propice pour se connecter à l'énergie de Hokhmah dans la tradition mystique.

Qualités développées et défauts corrigés par Hokhmah

Hokhmah, en tant que Séphira de la Sagesse, confère à l'âme une foule de **qualités spirituelles** élevées. Elle représente la force de **l'intuition profonde** et de la **compréhension fulgurante** : les kabbalistes la comparent à un éclair qui illumine soudainement l'esprit ¹⁴. Par Hokhmah, l'individu peut recevoir des **insights** (étincelles d'idées) d'une clarté immédiate, une capacité à saisir l'essence d'un concept ou d'une situation en un instant, avant même de l'analyser rationnellement ¹⁴. Cette sagesse se caractérise aussi par une **vue d'ensemble** englobante, capable d'abstraction et de vision holistique de la réalité ¹⁴.

Sur le plan éthique et psychologique, la tradition associe Hokhmah à la vertu d'**humilité** et de « nullité de soi » (*bitoul*). En effet, pour recevoir la sagesse supérieure, il faut faire taire son ego : le *Zohar* lit le mot Hokhmah comme *ko'ach mah* – la force du « que suis-je ? », c'est-à-dire la puissance de l'effacement de soi ⁴. Hokhmah inculque ainsi une attitude de **réceptivité humble** face au divin. Rabbi Shimon bar Yohai enseigne que Hokhmah est intimement liée à la crainte révérencielle de Dieu : « Voici, **la crainte de l'Éternel, c'est cela la sagesse** » (Job 28:28) ¹⁵. Cette sagesse s'accompagne donc d'une profonde **yirah** (respect sacré) et d'un **amour pur**, car Hokhmah est décrite comme une source d'« amour cosmique » autant que de connaissance ¹. Dans la Kabbale de Isaac Luria, Hokhmah est même appelée la « **grande Miséricorde** » – un amour divin illimité qui se révèle avant toute restriction ¹. Un individu inspiré par Hokhmah fera preuve d'altruisme, de bienveillance spontanée et d'une haute **sagesse de cœur** dans ses décisions.

En contrepartie, Hokhmah permet de **corriger de nombreux défauts** liés à l'ignorance et à l'ego. Elle dissipe les ténèbres de la **stupidité** et de l'aveuglement spirituel – l'insensé (*kesil*) étant opposé au sage dans les Proverbes. En infusant l'humilité, elle corrige le **péché d'orgueil** intellectuel ou spirituel. Celui qui intègre Hokhmah apprend à ne plus s'enfermer dans ses certitudes égotistes, mais à rester ouvert à plus grand que soi. La Sagesse divine guérit également la **dualité excessive** ou la confusion mentale : alors que l'entendement humain (*Binah*) peut se perdre dans trop de détails et de doutes, Hokhmah recentre sur une **vérité simple et unifiante**. Ainsi, elle rectifie l'indécision et l'éparpillement en apportant une clarté synthétique. Enfin, Hokhmah tempère la **rigidité d'esprit** – elle invite à embrasser l'inconnu, là où une mentalité trop structurée pourrait résister au changement. En somme, Hokhmah développe la lumière de la sagesse, de l'aube intuitive et de l'amour inconditionnel, tout en chassant les ombres de l'ignorance, de l'arrogance et de la fragmentation intérieure ¹⁶ ¹⁴.

Pierre semi-précieuse correspondante

Plusieurs traditions ésotériques assignent à chaque Séphira une pierre précieuse ou semi-précieuse dont l'énergie vibre en résonance avec elle. Dans le cas de Hokhmah, on trouve souvent l'association avec la **turquoise** – pierre bleu ciel – et avec le **rubis étoilé** (rubis présentant un effet d'astérisme) ¹⁷. La *turquoise*, par sa couleur azur, évoque la clarté du ciel et la connaissance céleste, qualités propres à la Sagesse. Quant au *rubis étoilé*, il présente en son cœur une étoile à six branches formée par la lumière, symbole de la lumière intérieure jaillissant de Hokhmah. Ces pierres étaient d'ailleurs prisées pour la méditation dans certaines écoles kabbalistiques occidentales, car on considérait qu'elles pouvaient aider à **canaliser les énergies de Hokhmah** (intuition, inspiration divine) lors des contemplations ¹⁷.

D'autres correspondances existent selon divers auteurs. Par exemple, certains lient Hokhmah au **saphir**, la pierre de couleur bleue liée à la révélation divine (le mot *sapir* est de la même racine que *Sefirah*) ¹⁸ ¹⁹. Néanmoins, la turquoise et le rubis étoilé demeurent les gemmes les plus couramment citées pour représenter la Séphira de Hokhmah dans la littérature kabbalistique et hermétique ¹⁷. Le choix de la pierre peut varier, mais l'intention reste de s'appuyer sur un support matériel permettant de focaliser son esprit sur l'attribut de la Sagesse divine.

Personnage biblique emblématique de Hokhmah

Dans la Bible hébraïque et la tradition juive, le personnage qui incarne le plus explicitement la Séphira de Hokhmah est sans conteste le roi **Salomon (Shlomo)**. Lorsqu'il accède au trône d'Israël, Dieu lui apparaît en rêve et lui offre de réaliser le vœu de son choix. Salomon, plutôt que de demander longévité ou richesse, réclame un « **cœur intelligent et apte à discerner le bien du mal** » afin de gouverner son peuple avec justice (I Rois 3:9). Cette humilité et ce désir de sagesse touchent le Créateur, qui le bénit alors d'une **sagesse inégalée**, en plus de tous les autres biens qu'il n'a pas demandés ²⁰. Le récit biblique précise que « *Dieu donna à Salomon une sagesse et une intelligence extrêmement grandes, et un cœur aussi vaste que le sable qui est au bord de la mer* » (I Rois 5:9). Salomon devient ainsi l'archétype du « sage » – **Chokham** en hébreu – possédant une Hokhmah exceptionnelle.

Textuellement, la connexion de Salomon à Hokhmah est justifiée par le fait que le mot *hokhmah* revient sans cesse dans les chapitres le concernant (I Rois 3 à 5) pour décrire son savoir prodigieux en toutes choses, des jugements judiciaires aux sciences naturelles ²¹. Ésotériquement, les maîtres de la Kabbale voient en Salomon l'âme qui a su canaliser la Séphira de Hokhmah sur terre. Le *Zohar* suggère que Salomon connaissait les secrets des mondes supérieurs et inférieurs grâce à cette sagesse divine qui « résidait dans son cœur ». On attribue traditionnellement à Salomon la rédaction de trois livres bibliques de la littérature sapientiale (*Proverbes*, *Ecclésiaste* et *Cantique des Cantiques*), ce qui renforce son image de **sage par excellence**. Le *Midrash* raconte même que Salomon maîtrisait le langage des animaux et des esprits, des connaissances ésotériques faisant écho à Hokhmah. Ainsi, par sa quête de sagesse et son accomplissement intellectuel et spirituel, le roi Salomon est considéré comme le représentant emblématique de la Séphira de Hokhmah dans la tradition juive ²⁰. Son exemple enseigne que la véritable sagesse s'obtient par l'humilité, la justice et l'écoute du divin – autant de traits inhérents à Hokhmah.

Un autre personnage parfois associé à Hokhmah est le prophète **Adam** dans sa dimension édénique. La Kabbale explique qu'avant la faute, Adam Harishon possédait la *Hokhmah klalit*, une connaissance globale de la création, qu'il perdit partiellement en quittant le Jardin d'Éden. Néanmoins, c'est bien Salomon qui demeure la figure la plus citée pour illustrer la Sagesse divine en action, au point que le *Sefer ha-Zohar* joue sur son nom **Shlomo** (qui peut se lire *shellomo*, « à Lui (Dieu) appartient tout ») pour

indiquer que la sagesse de Salomon provenait entièrement de la lumière de Hokhmah divine et non de lui-même.

Conseils spirituels pour travailler avec l'énergie de Hokhmah

Pour les individus dominés par l'énergie de Hokhmah – c'est-à-dire possédant une forte intuition, un intellect visionnaire ou un attrait naturel pour la sagesse mystique – la tradition propose plusieurs axes de travail spirituel. Tout d'abord, il est recommandé de **cultiver l'humilité et le silence intérieur**. Hokhmah ne se manifeste pleinement que dans un esprit humble et réceptif, capable de se taire pour laisser parler la lumière divine. Comme le souligne Rabbi Avraham Aboulafia, maître de la Kabbale prophétique, la vraie sagesse ne s'obtient pas par un raisonnement laborieux mais par des **éclaircies soudaines de l'âme** (*hitgalout*) qui surgissent lorsque l'intellect fait silence ²². Il convient donc de pratiquer régulièrement la méditation et le recueillement, afin d'atteindre un état de quiétude mentale propice à ces intuitions. « *J'ai trouvé que le meilleur des alliés pour le corps est le silence* » dit un ancien sage (Pirqé Avot 1:17), et les kabbalistes interprètent ce « *silence* » comme la quiétude intérieure qui rend possible l'écoute de Hokhmah ²².

Ensuite, la tradition kabbalistique encourage ceux qui sont attirés par Hokhmah à **étudier la Torah en profondeur**, en particulier ses dimensions ésotériques. La Torah est appelée « *Torah de Vie* » et considérée comme un canal direct de la lumière de Hokhmah dans notre monde ²³. S'engager avec ferveur dans l'étude des textes sacrés et de la Kabbale permet d'attirer en soi l'influx vivifiant de Hokhmah. Le *Zohar* affirme en effet que « *Hokhmah vivifie ceux qui la possèdent* » (d'après Ecclésiaste 7:12) ²⁴. Par l'étude contemplative et la réflexion mystique, on abreuve son âme à cette source de vie qu'est la Sagesse divine ²⁴. Il ne s'agit pas d'une étude intellectuelle sèche : au contraire, l'on doit y mettre l'intention (*kavanah*) et le cœur, de sorte que chaque nouvelle compréhension devienne une lumière spirituelle intégrée à notre être ²³.

En parallèle, il est conseillé de **mettre en pratique** la sagesse acquise par des actions empreintes de bienveillance et de droiture. Une personne sous l'influence de Hokhmah aura naturellement des facilités à concevoir de hauts idéaux ; son défi est de les traduire concrètement dans le monde. Travailler Hokhmah implique donc de cultiver la *chochmat lev* – la « sagesse du cœur » – qui unit l'intelligence à la compassion dans chaque décision. Par exemple, on pourra s'exercer à conseiller autrui avec empathie, à juger les situations avec équité et à rayonner d'un amour désintéressé, reflet de l'amour divin. Hokhmah bien intégrée doit conduire à plus d'**humilité** (reconnaître que la Sagesse vient d'En-Haut), plus de **patience** (accepter que tout ne peut être saisi ou expliqué), et plus de **respect** envers les mystères de la vie.

Enfin, pour équilibrer Hokhmah, la Kabbale suggère de la conjuguer à sa compagne Binah (l'Intelligence raisonnée). Quelqu'un de très « Hokhmah » pourrait avoir des fulgurances géniales mais peiner à les structurer ou à communiquer clairement. Le travail intérieur consistera alors à développer Binah – l'articulation, la compréhension détaillée – afin de donner une forme exploitable aux intuitions de Hokhmah ²⁵ ¹⁴. Inversement, si l'on a un trop-plein d'énergie Hokhmah qui peut parfois rendre impatient (volonté que tout se comprenne immédiatement), on apprendra à le tempérer par la lenteur de Binah et par la mise en pratique éthique (via les Séphiroth plus basses).

En résumé, pour qui est dominé ou fasciné par Hokhmah, le conseil des sages est de **servir cette haute sagesse avec humilité**. Cela passe par l'étude sacrée, la méditation silencieuse, la mise en actes de l'amour du bien, et l'acceptation révérencieuse de ce qui nous dépasse. En agissant ainsi, on transforme l'attrait pour Hokhmah en une véritable illumination intérieure au service de l'âme et du

monde – fidèle à la pensée kabbalistique qui voit en Hokhmah la **lumière primordiale de la création**.

3 23

Sources : *Zohar*, *Sefer Yetsirah*, enseignements du **Ari zal** (Its'hak Louria) dans *Ets Ha'haïm*, *Tanya* du **Baal HaTanya**, etc. Les citations originales utilisées sont indiquées en référence. Chaque enseignement évoqué s'appuie sur ces textes de la tradition kabbalistique, garantissant une présentation fidèle à la pensée ésotérique juive sur la Séphira de Hokhmah. 3 8

1 Arbre de Vie (Kabbale) — Wikipédia

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre_de_Vie_\(Kabbale\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre_de_Vie_(Kabbale))

2 3 14 15 25 Chokmah | Empowerment with Nadine

<https://empowermentwithnadine.wordpress.com/2013/01/02/chokmah/>

4 16 18 19 The Sefirot - Chabad.org

https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/361885/jewish/The-Sefirot.htm

5 7 8 9 22 23 24 The Depths of the Sefirah of Chokhmah, the Primordial Point in the Tree of Life - Kabbalah Empowerment

<https://www.kabbalahempowerment.com/sefirah-chokhmah-bereshit-primordial/>

6 12 Widsom

<https://iok-kabbalah.org/trees/Chokmah.html>

10 Alchimie, Qabal et Astrologie - Portae Lucis

http://www.portaelucis.fr/html/textes/Alch_Qabal_Astro.htm

11 Webinar #2 – 7 Lower Sephirot and Emotional Powers Of The Soul

<https://www.kabbalahempowerment.com/sparks-of-light-webinar-7-lower-sephirot/>

13 Signes Astrologiques Kabbalistiques : Significations et Dates - Astrologie Kabbaliste - France Minéraux

<https://www.france-mineraux.fr/astrologie/astrologie-kabbaliste/signes-astrologiques-kabbalistiques/>

17 The Great Tree | PDF | Hermetic Qabalah | Kabbalistic Words And Phrases

<https://www.scribd.com/document/412074074/The-Great-Tree>

20 21 Hokhmah | Encyclopedia.com

<https://www.encyclopedia.com/environment/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/hokhmah>